

COMPTE-RENDU
« MA ROUTE DU HAUT-NIVEAU » PAR CLAUDE BERGERET

Claude Bergeret commence son intervention par une comparaison succincte entre sa carrière et celle de J-P Gatien.

Pour l'anecdote, ils sont nés tous deux en octobre, sous le signe de la balance.

1. 1^{ère} période : 7/8 ans (de 1961 à 1962)

Elle commence le tennis de table à l'âge de 7 ans, dans le club de l'ASPTT Annecy (Alpes Dauphiné).

Ses parents pratiquent eux même le tennis de table : la maman est classée 25 et le papa 35. Ce dernier est son entraîneur dès le début.

Elle s'entraîne 2 fois par semaine pour s'amuser et fait également de la danse classique. L'apprentissage est basé sur la poussette et le bloc principalement. Le Top spin n'existe pas encore en France.

2. 2^{ème} période : de 9 à 14 ans. (1963 à 1968)

Elle s'entraîne 2 fois par semaine mais de manière plus structurée, toujours avec son père.

Les compétitions individuelles auxquelles elle participe ne sont que des tournois. Elle joue en championnat par équipe mais uniquement masculin. De la même manière les entraînements se déroulent avec les garçons.

A cette époque, elle apprend le lift mais pas encore le Top spin.

En 1966, elle obtient une victoire au critérium national des moins de 15 ans (c'est l'ancêtre du Premier Pas Pongiste) alors qu'elle n'avait que 12 ans. La compétition se déroule à Paris à Pierre de Coubertin. C'est sa 1^{ère} compétition nationale et pour l'anecdote la 1^{ère} fois qu'elle prend l'avion. Ni ses parents, ni elle ne pouvaient prévoir que ce serait le début d'une longue série de voyages !

A cette époque, elle a participé également aux premiers tournois internationaux car en 1968, elle est détectée par le DTN, Charles ROESCH, à l'âge de 12 ans.

3. 3^{ème} période : 14 à 19 ans (de 1968 à 1973)

De 1968 à 1970 :

L'entraînement est devenu quotidien (2heures) avec un partenaire différent à chaque séance. Ces derniers étaient toujours uniquement des garçons des systèmes de jeu et matériaux différents.

Elle doit noter, sur un classeur remis par le DTN, tout ce qu'elle fait pendant ses séances d'entraînement : ce qui va bien, ce qui va mal, si elle est en forme physique et mentale, si elle sent bien la balle, si elle est en situation d'échec ou de réussite et d'expliquer pourquoi, si elle le peut à chaque remarque. Cette démarche permettait un suivi par le DTN, mais aussi à Claude de gagner en maturité et en capacité d'analyse, donc en autonomie. Elle devait, de ce fait, ramener ce classeur à l'occasion de chaque stage national.

L'apprentissage du top spin a commencé à cette époque.

Elle ne fait pas de préparation physique spécifique car, en plus du tennis de table, elle continue la danse classique 4 heures 30 par semaine. Cela lui a permis de travailler sa

souplesse qui n'était pas innée et de certainement éviter un certain nombre de blessures que d'autres joueurs ont pu avoir.

A 13 ans ½, elle est championne de France junior alors qu'elle n'est que cadette (les championnats de France par catégorie d'âge étaient décalés à cette époque, les juniors étaient les cadets....).

En 1968, elle participe pour la 1^{ère} fois aux C.E.J.

En 1969, elle est championne de France cadette mais pas junior car elle prépare les championnats du Monde à Munich et par conséquent, le DTN lui interdit la participation aux championnats de France junior cette année là.

Les années suivantes, elle remportera 3 titres de championne de France junior.

1971 :

Elle est sélectionnée aux championnats du Monde à Nagoya.

Cette année de préparation se déroule de manière particulière en terme d'organisation alors qu'elle n'est qu'en 1^{ère}. Elle passe un trimestre à Annecy, le 2^{ème} à l'INSEP pour préparer la compétition, et le 3^{ème} à Annecy de nouveau. La DTN a donné les moyens financiers et humains (cours de rattrapage...) à Claude, notamment à ce moment là, pour qu'elle réussisse.

1972 :

De retour à Annecy elle prépare un BAC C (ses parents avaient refusé qu'elle aille à l'INSEP l'année du bac). Elle participe toujours aux stages nationaux, aux compétitions internationales et elle gagne son 1^{er} titre national senior. Elle n'a que 17 ans ½ et elle gagne également son 1^{er} titre au niveau international (Int d'Allemagne) en double mixte avec J.Secrétin.

1973

Elle passe sa 1^{ère} année d'université de sport à la fac de Grenoble (cette fois ci c'est elle qui refuse d'aller à l'INSEP car elle sait que cette 1^{ère} année est très difficile). Elle s'entraîne au club de La Tronche avec les joueurs de l'équipe 1 qui jouent au meilleur niveau national de l'époque (l'équivalent de la Pro A).

Championne de France à nouveau et de nombreux titres internationaux en double mixte avec J. Secrétin.

4. 4^{ème} période : de 19 ans et + (1974 à 1982)

Elle est en 2^{ème} année d'université qu'elle prépare à l'INSEP (entrée en septembre 74).

Elle s'entraîne 4 heures par jour en plus de sa préparation physique, des stages nationaux, des compétitions internationales et des compétitions avec son club (à l'ASPTT Annecy).

En 1974, elle est n°1 française et elle gagne pendant cette période 4 titres de championne de France.

En 1976, elle remporte une médaille de bronze aux championnats d'Europe en double dame avec B. Thiriet et elle obtient son CAPEPS la même année dans la continuité de ses études. Elle a d'autant plus de mérite qu'elle a passé le concours avec tous les autres étudiants de la même filière. Les cours, seuls, étaient aménagés mais l'épreuve finale était passée dans les mêmes conditions pour les sportifs de haut niveau que pour les autres.

En 1977, elle remporte la médaille d'or en double mixte avec J. Secrétin aux championnats du Monde. C'est cette médaille qui est à l'origine en grande majorité de son succès et de celui du tennis de table cette année là.

En 1977, elle est n°6 européenne et en 1979, elle est médaillée de bronze en double mixte aux championnats du Monde. Cette médaille l'a beaucoup marquée car le podium n'était peuplé que de chinois qui les entouraient.

En 1982 à 28 ans, elle participe à sa dernière compétition internationale : les championnats d'Europe à Budapest. Elle préfère par la suite cesser de jouer en équipe de France car elle estime qu'il vaut mieux arrêter avant que la DTN ne lui demande de « partir ». Elle est de plus en plus stressée lorsqu'elle joue en compétition et le supporte de moins en moins.

Ainsi, elle joue encore 2 ans au niveau national et pour son club puis arrête totalement à l'âge de 30 ans.

Aujourd'hui, elle rejoue et s'entraîne une fois par semaine. Elle joue parfois (pour dépanner) en championnat par équipe féminin en Nationale 2.

Questions diverses :

✓ Comment est venue l'idée de faire un timbre du tennis de table ?

J'étais plutôt fière de cette initiative qui est partie d'une demande de mon père. Au cours d'une conversation avec lui, il m'a demandé si cela serait possible que l'Etat mette en vente un timbre du tennis de table car il était lui-même philatéliste.

Pendant un déjeuner honorifique organisé par le Ministre des Postes et Télécommunications (j'appartenais à un club ASPTT), ce dernier m'a demandé ce qui me ferait plaisir et si j'avais une requête. J'ai alors profité de cette occasion pour proposer la conception du fameux timbre qui existe maintenant.

Claude fait un aparté sur le GFP :

Selon moi, ce projet émanant de la DTN est excellent. Il est très ambitieux, très motivant et incontournable.

De plus, ce n'est pas nouveau et cela a déjà fonctionné auparavant. Du temps de Mr Roesch, un fascicule avait été conçu du nom de « Plan de 10 ans » et le nom du GFP de l'époque était « Le groupe commando » dont je faisais partie.

Puis, il y a eu le groupe des « 15 à 15 ans » incluant J-P Gatien par exemple et dirigé par R. Canor, C Véronèse (le DTN de l'époque était JP Dequies). La preuve que cela a fonctionné est bien sûr les résultats que l'on connaît notamment avec Gatien, mais aussi avec Secrétin, moi même....

Il est bien entendu que ce genre de projet peut connaître des « déboires » à un moment donné car il faut en plus de tout, de bons éléments et ce n'est pas toujours le cas. Il faut des joueurs très courageux, bien entourés.... Mais tout n'est pas systématiquement réuni pour que cela fonctionne. Il faut une osmose !

- ✓ Quels sont les entraîneurs qui t'ont marqués et pourquoi ?

Tout d'abord mon père et vous comprenez aisément pourquoi...

Mr Roesch m'a marquée par sa dureté mais c'est certainement ce trait de caractère qui m'a, en partie, permis de réussir. Il m'a apporté la rigueur nécessaire. De plus, certains désaccords avec lui m'ont permis de m'endurcir et de me battre car le tennis de table féminin est difficile et la force de caractère est impérative.

L'entraîneur à ce moment là était un yougoslave T Terecik qui était spécialiste de la technique. Il laissait peu de place à l'imagination et aux défauts gestuels.

P.Molodzoff m'a marquée également dans la suite de ma carrière mais pas du tout pour les mêmes raisons. Celui-ci n'aborde pas du tout l'entraînement de la même façon. Il prône le dialogue, la relaxation, les contacts avec les joueurs, les explications....

Cela a bien fonctionné à ce moment là car j'avais besoin de ce qu'il m'apportait. J'avais la maturité pour comprendre et profiter de cette nouvelle méthode.

Ma conclusion par rapport à cette question est qu'il faut essayer sans cesse de prendre le meilleur de chacun. Car chaque entraîneur a sa manière de fonctionner, son ressenti avec les joueurs....

- ✓ Que penses-tu du fait de t'être entraînée quasiment toujours avec des garçons ?

Je me suis entraînée avec uniquement des garçons lorsque j'étais au club mais à l'INSEP, il y avait quelques filles

Je ne me suis jamais trouvée en décalage par rapport au jeu féminin. En effet, le plus important pour moi était de jouer avec et contre des systèmes de jeu différents, ainsi que des matériaux différents.

- ✓ Quel(s) conseil(s) donnerais tu à une jeune joueuse ?

Au départ, je n'avais pas envie de devenir une championne. C'est venu petit à petit avec les résultats et le goût de l'effort, de l'entraînement et du sport en lui-même. Je donnerais donc comme conseil aux plus petites de s'accrocher, de se faire plaisir, d'encaisser les défaites en relativisant (surtout grâce à l'entourage), et de ne pas être pressée.

Il faut aimer l'effort physique et psychologique avant tout. Tout le monde ne peut pas faire du haut niveau.

Mais une fois détectée, il faut être entourée.

- ✓ Qu'est-ce qui fait rêver le plus lorsque l'on fait une carrière de sportive de haut niveau ?

Entendre le son de la marseillaise en étant sur un podium international est un souvenir qui me marquera énormément. L'intérêt que les médias nous porte à certains moments est aussi quelque chose de très appréciable.

Quel a été l'impact médiatique de tes différentes victoires ?

La médaille d'or aux championnats du monde en 1977 fut un gros « Boom ». La finale a été retransmise sur Antenne 2 en léger différé mais intégralement.

Le soir même, la radio RTL voulait m'interviewer. Je suis passée dans le 13H00 de Yves Mourousy et j'ai reçu également multiples coups de téléphone d'encouragement et de félicitations.

Par la suite, nous avons remarqué un gros pic d'augmentation des licenciés. Mais le problème était la capacité à accueillir tout le monde. La fédération n'était pas aussi bien structurée que maintenant ...

✓ As-tu entraîné ?

Oui, j'ai entraîné de 1982 à 1985 les juniors filles de l'équipe de France composée de P. Aubry, I. Delepine, L. Saunot, I. Courtade... Cette équipe a terminé 6^{ème} aux championnats d'Europe. C'était le meilleur résultat pour une équipe française féminine.

Ensuite, j'ai entraîné les seniors (toujours les filles) de 1986 à 1987.

En 1988, j'ai cessé d'entraîner avec l'arrivée de P. Albertini en tant que DTN. Je ne m'entendais pas beaucoup avec lui et ce dernier a voulu que je me retire de l'entraînement.

En 1988 j'ai également eu ma fille et je ne voulais pas partir à l'étranger donc cela convenait à tout le monde.

Aujourd'hui, je reprends l'entraînement avec le GFD (Groupe France Détection). C'est très intéressant et motivant, d'autant qu'il est plus facile de savoir de quoi on parle ou de prendre des décisions au niveau international (ITTF) lorsque l'on garde le contact avec le terrain.

✓ Pourquoi as-tu pris des responsabilités au niveau international ?

Cela a commencé un peu par hasard. Après l'arrivée de P. Albertini, je travaillais plus dans l'administration au sein de la FFTT et il souhaitait que la France soit plus présente au niveau des instances internationales. C'est pourquoi, il m'a demandé si cela m'intéressait, d'autant que je parle assez bien anglais. Je me suis donc chargée de ce dossier international.

Par la suite, en 1993, la commission des athlètes a été créée à l'ITTF et le Président de l'époque m'a demandé d'en devenir la Présidente. Je l'ai été de 1993 à 2005.

Puis, la FFTT m'a présenté à l'ETTU où j'ai été élue Vice-Présidente de 2000 à 2005.

Aujourd'hui et ce depuis le 1^{er} mai j'ai été élue vice-présidente de l'ITTF (responsable de l'organisation des championnats du Monde) et ce jusqu'en 2009.

✓ Comment gardes tu cette motivation ?

Je l'ai retrouvée surtout depuis l'arrivée de M. Gadal au poste de DTN, de même que beaucoup de mes collègues. Il a des projets qui font avancer et donnent des idées à tous. Tout le monde a envie de le suivre de ce fait.

✓ Pourquoi y a-t-il eu osmose avec J. Secrétin ?

Il y avait entre nous une complémentarité du jeu pour commencer : gaucher/droitière, attaquante à la table/joueur mi-distance voir loin de la table en top spin...

De plus, nous sommes tous 2 des joueurs à forte personnalité et fort caractère. Nous avons eu quelques disputes mais c'est aussi ce qui faisait notre force.

✓ Comment étaient les systèmes de jeu féminin à ton époque ?

Dans les pays de l'est, il y avait beaucoup de défenseuses et de bloqueuses. Chez les asiatiques, on voyait des joueuses porte-plume, des jeux de soft et des défenseuses.

De manière générale, pour étendre le sujet au matériel, le jeu et les règles ont beaucoup évolué en fonction de celui-ci. Par exemple, à Nagoya aux championnats du Monde en 1971, l'anti-top arrivait seulement sur le marché. Ainsi, un joueur français comme Weber avait gagné plus de matchs pendant les rencontres par équipe que Secrétin. Il a même failli être champion du Monde car aucun joueur ne comprenait et n'était assez patient pour jouer contre ce revêtement.